» pect de toutes; une république qui, par » la fingularité de sa constitution, par le n caractere & les mœurs de ses citovens. » par la nature & la fituation de fon terri-» toire, par la fagesse de ses loix, a su " réunir les avantages contraires de la force " & de la foiblesse, de l'opulence & de la » pauvreté, de la rufficité & des lumieres; " qui ne craint personne, & ne se fait point " craindre, qui a de grandes forces & ne » peut en abuser; sobre au sein des ri-» chesses : généreuse à la source du com-» merce & de l'industrie : vertueuse & guer-» riere au milieu du rafinement des mœurs » & des douceurs de la paix; tranquille » entre deux religions dominantes; cette » république, à laquelle toute l'antiquité ne nous offre rien de comparable; cette nation qui devroit être une source de » lumieres pour les législateurs; qui, de » la hauteur de ses montagnes, devroit faire » observer aux autres peuples les instrumens. " les appuis, les avantages de la liberté & » de la sûreté; la Suisse, en un mot, sous-" fre encore la torture dans ses tribunaux ". Eh bien, que conclure de-là, sinon que les nations éclairées, que la vertueuse & guerriere nation des Suisses, qui raisonnent plutôt d'après l'expérience que d'après les nouvelles brochures, ont cru & croient encore. qu'en certains cas, & avec les précautions, & la prudence convenables, ce moyen de vaincre l'obstination des criminels convaincus, de connoître les complices, &c. d'acquérir des notions nécessaires à la sécurité. \*15 Mars publique &c. \*, étoit juste & raisonnable. 1786, p.